

Editeur en chef JOSEPH TASSÉ Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00 Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin de semestre 2.50 Edition Hebdomadaire Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance. BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur C. D. THÉRIAULT Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Table with columns: MAILLES, Période, Délivré. Lists arrival and departure times for various routes like Montreal-Quebec, Ottawa-Hull, etc.



Chemin de fer C. N. O. et O. DIVISION OUEST

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa. Le et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit:



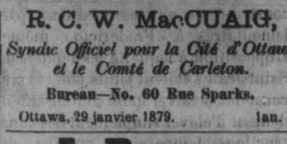
CHAMBRE DE PARLEMENT BILLS PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de présenter à la législature de la Province de Québec pour obtenir la concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arrangements au-delà des limites, ou de faire tout ce qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont priées de venir à la Chambre de la législature de la Province de Québec, à Ottawa, en Ontario, en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formulaires qui y sont mentionnés. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous peine de déchéance de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle de Québec," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.



Librairie CANADIENNE F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc. F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR. Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc. Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée. F. X. MICHAUD, 432, RUE SUSSEX, OTTAWA.



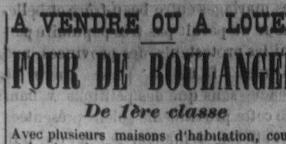
R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

J. Brewer, ENCANTEUR 143 RUE SPARKS 143. P. LARONTE, Comptable et agent général. T. RAJOTTE, Syndic Officiel. F. DUHAMEL, Déménagement.



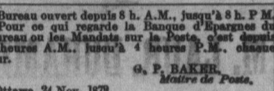
ASSURANCE CONTRE LE FEU, ROYALE D'ANGLETERRE

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU, ROYALE D'ANGLETERRE. Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.



A VENDRE OU A LOUER FOUR DE BOULANGER

De 1ère classe. Avec plusieurs maisons d'habitation, cours et écuries, situés dans la Cité de Hull. S'adresser à FRANÇOIS BRAZEAU, Plâtrier, 32 rue Kent, Hull.



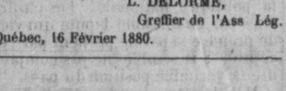
Chemin de fer Intercolonial, ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENTANT LE 17 NOV. 1879. L'Y a, tous les jours, des trains express, à parcours tout, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes: Partant de la Pointe-Lévy, 8.15 A.M. Arrivant à Trois Pistoles, 1.40 P.M.



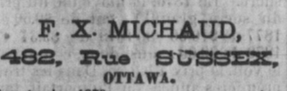
St. Laurent et Ottawa.

Le 21 et après MARDI, 23 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit: Laissez Ottawa: Arrivant à Ottawa: Pour l'Est, l'Ouest et de l'Est et de l'Ouest le Sud à 11.00 a.m. De l'Est et du Sud à 6.20 a.m.



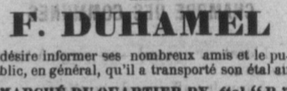
Noyer noir solide.

J. ERRATT, Magnain de Meubles de Palais, 24 Rue Héland. CÉLÈBRES Bière et Porter DE DAWES & Cie. LACHINE. FOURS COMME À L'ORDINAIRE EN FANTAILLE ET EN HOUSTELLER, au bureau, 184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Co.



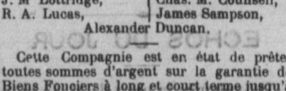
Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre. O. V. GREENB, Directeur du département lithographique. ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 RUE SPARKS.



Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

BREVETÉ LE 16 JUILLET 1879. TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL ÉPARGNIÉS. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois. Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilisés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.



James Mitchell et Cie.

Prement la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la célèbre compagnie MORRISON, MCKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Province, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.



L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre L'Arcade, est d'acheter à l'Arcade et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à L'ARCADE. Tweed Canadian Pure Laine 50cts. do do do 75 do do do 80 Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à L'ARCADE (Ateliers Hinton). 94 et 96, RUE SPARKS, EUG. DUPUIS, Ottawa, 26 Dec. 1878. EUGÈNE ROBITAILE, HORLOGER ET BIJOUTIER PRATIQUE. OUVrages en Cheveux. Dorures et plaqués de toutes sortes. AU PLUS BAS PRIX. 45, Rue RIDEAU, Block Egleson. Ottawa, 11 sept. 1879.



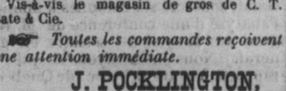
POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MALADIES MÉDECINES CÉLÈBRES CHEVAUX AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. 418—Les médicaments ci-dessus, obtenus dans tout le Canada pour leur efficacité, ne sont que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov., 1879.



J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Ottawa, Ont. B. P.—Boîte 68.



James Hope et Cie, AGENTS OTTAWA.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 2564 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS L'Hôtel "Royal Exchange."



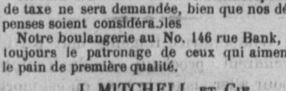
GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'ami Moïse à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits. MOISE LAPOINTE, Ottawa, 26 Dec. 1879.



AGENT, LISEZ CEBOI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une rétrocession, considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Echantillons gratuits. Adresse: SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.



DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX.

10. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement. 20. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonnement est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste. 30. Tout abonné peut être poursuivi pour l'abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit. 40. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de recevoir un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présumption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

DE MONTRÉAL À OTTAWA (Suite et fin.)

On vient de voir combien précieuses sont les ressources qu'ils doivent disputer à une nature inclemente, et l'on ne s'étonne point que leurs tribus soient souvent décimées par la famine. Lorsque tout espoir de secours est perdu, que les fidèles chiens eux-mêmes ont été sacrifiés, l'Indien s'enveloppe silencieusement dans sa couverture, et, comme nos Arabes d'Algérie pendant le terrible hiver de 1867, il attend la mort avec une stoïque indifférence. L'adoption graduelle d'un genre de vie sédentaire, au moyen de ce système de "réserves" qui a permis à la race irquoise de s'élever, sous la tutelle bienveillante du gouvernement canadien, à un degré si remarquable de civilisation et de bien-être, pourra seule préserver les pauvres sauvages de la terre de Rupert d'une destruction lente, non par le contact des blancs, mais par la misère et les maladies, fatales conséquences pour eux de la disparition du gibier. Aujourd'hui d'ailleurs, les premiers flots de l'immigration at-

teignent déjà leur retraite. Un certain nombre de cultivateurs franco-canadiens se portent depuis quelque temps sur les bords du lac Temiscamingue, ainsi que quelques émigrants de divers pays d'Europe. Mais les grands défricheurs seront longtemps en force, et les vingt-cinq ou trente mille bûcherons — les lumbermen ou "forestiers" — qui se répandent chaque hiver dans la forêt pour le compte des grands commerçants de bois d'Ottawa, les Eddy, les Wright, les Mac Laren, les Gilmour, les Gouin, etc., et qui, si des lois conservatrices n'interviennent bientôt, auront irrémédiablement saccagé en quelques dizaines d'années ces immenses réserves forestières que le travail fécond de la nature avait mis des siècles à produire. Le système forestier ou vigneur dans le Bas Canada est des plus simples, ce qui ne le rend malheureusement pas meilleur. Le gouvernement provincial, à qui appartient les forêts, les divise en sections, appelées "limites de bois", dont l'étendue varie généralement entre quinze et vingt lieues carrées. Le "licencement" ou droit d'exploiter chaque limite est mis aux enchères, et

l'acquéreur doit payer, outre le prix d'adjudication, redevance proportionnelle aux quantités de bois expédiées sur les marchés. Le gaspillage et la consommation sur place, qui sont énormes, ne comptent pas. De conditions d'aménagement, de repeuplement ou de protection des jeunes pousses, peu on point: s'il en existe, elles sont illusoire. Aussi la destruction va grand train. Dans le nord de l'Ontario seulement, six cent onze limites concédées couvraient en 1871 une surface de 15,594 milles carrés anglais, plus de quatre millions d'hectares! Certes, le commerce des bois peut être un précieux auxiliaire de l'agriculture en débarrassant, pour les colons à venir, nombre de plaines et de vallées fertiles destinées à nourrir un jour des millions d'êtres humains. Mais pour qu'il dénué en même temps les coteaux rochers des Laurentides qui ne retiennent un peu d'humidité et de terre végétale que grâce aux racines qui pénètrent profondément dans leurs fissures? Que deviendront la limpidité des lacs, la régularité du débit des rivières, lorsque les pluies ne seront plus tamisées par le terrain des forêts? Dans une région où, sous

la latitude de la France centrale, à trois ou quatre cents mètres à peine au-dessus du niveau des mers, le mercure en vient presque chaque hiver à se figer dans les thermomètres, combien ne faudrait-il point de siècles pour réparer ce que l'homme détruit en un jour? Et ce n'est pas seulement l'exploitation à outrance qui menace les pauvres vieilles forêts, le feu, allumé imprudemment, insouciance ou désœuvrement, est pour elles un ennemi plus redoutable encore que la cognée. Le seul incendie de 1870 a dévoré plus de bois dans la vallée de l'Ontario que la hache du bûcheron n'en a fait disparaître en bien des années. Rien de plus hideux que ces squelettes décharnés et demi-carbonisés de grands arbres, qui recouvrent à perte de vue les plaines et les versants jadis dévastés par la flamme. Les printemps se succèdent sans presque rien changer à la sinistre physiionomie de ces immenses espaces que le bûcheron canadien appelle des "brûlés". A la longue, une maigre végétation d'essences, presque toujours inférieures à celles qui ont disparu, reprend lentement possession du sol calciné; mais, longtemps encore après que celui-ci est ta-

pié d'une verdure nouvelle, le regard reste attiré par l'aspect des grands troncs morts qui se dressent, témoins muets du désastre, au-dessus de leurs chétifs remplaçants. Comment s'étonner si, en présence de cet effrayant gaspillage, simple imitation d'ailleurs de ce qui s'est fait sur une plus grande échelle dans toute la région forestière des Etats-Unis, quelques hommes de bon sens ont commencé à jeter le cri d'alarme? "Loin de nous, s'écriait récemment l'un d'eux, l'idée de nous opposer à nos exploitations forestières, mais il serait à désirer qu'elles fussent dirigées avec plus de prudence et qu'on ne sacrifiât pas l'avenir pour quelques avantages temporaires. Nous possédons de magnifiques forêts, extrêmement bien fournies des essences les plus variées, mais quelques optimistes ont tort de vouloir accrédi-ter l'opinion, trop généralement reçue, qu'elles sont inépuisables. C'est justement parce qu'elles peuvent être pour nous une source de richesse et de prospérité, que nous désirons, par un aménagement intelligent, en faire bénéficier non-seulement la génération

présente, mais celles qui la remplaceront. N'agissons pas comme si le déluge devait survenir après nous. Au train dont nous allons, nos superbes forêts auront été avant longtemps dépouillées de leurs meilleures espèces de conifères. Déjà, pour obtenir des bois de mature, on est obligé d'aller en abattre à trois cents milles d'Ottawa, et il faut franchir une bonne distance pour couper les bois de construction. Que sera-ce dans dix ans? dans vingt ou trente?... "La science de la sylviculture est parfaitement ignorée en Canada, et cependant il n'y a pas de pays où l'on soit plus intéressé à en savoir quelque chose..." Je n'ajouterais rien à ces observations si judicieuses. Puissent les compatriotes de l'auteur les prendre sérieusement en considération et en faire leur profit; sinon ils ne tarderont pas à donner une édition canadienne du meurtre de la poule aux œufs d'or. H. DE LAMOTHE.

Le grand remède pour les dérangements d'estomac, même le choléra, c'est le Panacée de famille de Brown. Prenez le d'après les instructions imprimées, toutes les fois que votre estomac est dérangé.

MARCHE D'OTTAWA.

Mercredi, 24
VIANDE—Mouton par livre, 5c. à 6c.
Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50; veau de 6 à 7c. la livre.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 23.
Coton, ferme, 12 9/16
Paris de soie, tranquille et sans chan-

MARCHE EN GROS.

Montreal, 23
FARINE—Supérieure extra 0 00 à 6 15

MARCHE BOURSE.

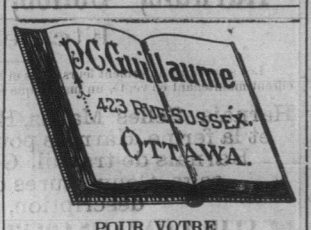
Table with columns: Valeurs, Montant de la transaction, et Adresse.

PIANO A VENDRE

Un offre en vente un magnifique Piano droit acheté du chef à très-bon marché et d'acquiescences en toutes conditions.

MAISON D'EDUCATION POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Les cours d'études sont complètes et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le méritent.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE.

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

L'Enseigne du Lion d'Or

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier

FOURNAINES A AIR CHAUD,

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE

J. P. MURPHY,

POSEUR DE SONNETTES, etc

J. P. MURPHY,

\$7.00 LA DOUZAINES.

140 doz. de Haches,

MANN & CIE.

WALKER & MONTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 RUE SUSSEX, OTTAWA

L'annonce de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex, à temps pour l'arrivée et le départ de tous les trains de chemins de fer.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

Cent magnifiques chambres

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODERES

I. B. DUROCHER, Propriétaire.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose.

Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis.

P. BRANNEN, Propriétaire.

L'ARGYLL RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées.

JOSEPH DROLET, FABRICANT

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Hotel "Lorne"

Me. F. X. GROULX

Hotel Johnson

JOHN JOHNSON, propriétaire.

Les Bains Turcs

126 RUE ALBERT.

MANN & CIE.

WALKER & MONTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

100 PARDessus

ET 100 Usters

POUR LES OUVRIERS de CHANTIERS

C. GAGNE ET Cie

277, RUE WELLINGTON

LAMPES

Lampes de bronze, lampes de verre, lampes d'étudiants, lampes de différentes formes.

CHATFIELD

92, Rue Rideau

L'ALBUM DES FAMILLES

REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance.

Un moyen de faire de l'argent

Le Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 11 février 1880.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DEPARTMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, OTTAWA, 11 FÉVRIER 1880.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DEPARTMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, OTTAWA, 11 FÉVRIER 1880.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DEPARTMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, OTTAWA, 11 FÉVRIER 1880.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DEPARTMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, OTTAWA, 11 FÉVRIER 1880.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DEPARTMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, OTTAWA, 11 FÉVRIER 1880.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DEPARTMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, OTTAWA, 11 FÉVRIER 1880.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DEPARTMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, OTTAWA, 11 FÉVRIER 1880.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DEPARTMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, OTTAWA, 11 FÉVRIER 1880.

SAM'S HOTEL,

Rue York,

EN FACE DU MARCHE,

L'un des premiers Hôtels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la session feront bien de rendre visite à cet hôtel.

100

Canaris Chanteurs

ESMONDES

Williams' Singer

MACHINE A COUDRE

2000

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

THOMAS MAY,

210 Rue Sparks,

284, RUE D'ALBERT,

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Biscuits

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

No 18, RUE RIDEAU,

O'CARA, LAPHERE & REMON,

HORACE LAPHERE,

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU LIVERPOOL HOUSE,

61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Doit être vendu dans trente jours

Les propriétaires feront d'immenses réductions pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises.

J. B. BRANNEN,

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

AVIS IMPORTANT

134 rue Sparks,

Lewis et Blachford, Ganthers.

Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr,

103, RUE SPARKS, OTTAWA

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'Enseigne du Lion d'Or

LE LION D'OR.

R. McMORRAN,

ALEX. CLARK,

Épicerie d'Étape et de Fantaisie.

SHOOLBRED et Cie.

HOTEL DU CANADA.

DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.

AIMÉ BELIVEAU,

Propriétaire

DEPARTMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, OTTAWA, 7 FÉVRIER, 1880.